18/08/2016

* Demander aux étudiants de s’auto-évaluer
* Rendre la participation aux meetups obligatoire. Assurer la permanence d’un formateur par meetup pour noter les absents.

**L’auto-évaluation**

Bien faite elle peut représenter un gain de temps significatif pour les formateurs, mais aussi amener une perspective nouvelle à l’évaluation.

C’est malheureusement un exercice compliqué dont le résultat est souvent difficilement exploitable, mis à part pour tirer des conclusions sur la confiance qu’on a en ses compétences.

Pourquoi ? Parce-que les questions d’auto-évaluation nous oriente souvent vers des notions vagues et subjectives :

Quel est ton niveau dans tel domaine ?

* assez bon
* bon
* très bon

Face à une telle question on analyse souvent son niveau selon le pourcentage de connaissances qu’on pense avoir acquis dans le domaine en question.

Hors, le moins de connaissances on a dans un domaine, le moins on se rend compte de la vastité des connaissances à acquérir dedans. Ce qui peut facilement amener quelqu’un qui maîtrise 10% d’un sujet à penser qu’il en maîtrise 90%. Et inversement.

Donc comment rendre l’auto-évaluation utile à la compréhension réelle du niveau et de l’évolution d’un élève ?

Pour chaque compétence à auto-évaluer, il peut être pertinent de définir des paliers très concrets.

**Créer un environnement de start-up**

Mis à part quelques rares projets en solo, la quasi-totalité des projets sont pensés en équipe. Appuyer l’aspect start-up en mettant en place un organigramme hebdomadaire pour les projets.

**Élaboration d’une charte collaborative, règlement intérieur.**

**Un tableau avec les erreurs répétées plusieurs fois.**